

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

11-1-1982

Informations spiritanes Numéro 44

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1982). Informations spiritanes Numéro 44. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/47>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Nos Anciens

1982: L'année internationale des personnes âgées

L'année dernière, à l'occasion de l'année internationale des personnes handicapées, les Informations Spiritaines ont publié un article sur «Quelques-uns de nos confrères spiritains handicapés». Les réactions favorables qu'il a suscitées nous ont encouragés à marquer l'année internationale des personnes âgées par un hommage à nos confrères spiritains les plus âgés. Accepter d'être diminué par la vieillesse semble moins héroïque que de supporter d'être frappé au cours des meilleures années de sa vie missionnaire. N'oublions pas, cependant, que nos confrères âgés témoignent de leur attachement au Seigneur, par une longue vie entièrement consacrée au service de leurs frères.

Avec le Siracide «faisons donc l'éloge des hommes illustres... des hommes de bien dont les bonnes actions n'ont pas été oubliées». (Si 44.1,10).

Quand nous mettons sous presse, les dix confrères les plus âgés, par ordre, sont: F. Ubald WEISS (France), 92; F. Cantius SZURSZEWSKI (USA/E); P. Daniel MURPHY (Irlande); P. Charles A. KAPP (USA/E); P. Johannes DE ROOY (Hollande); P. Vincent G. KMIECINSKY (USA/E); F. Mel McKEON (Irlande); P. Francis GRIFFIN (Irlande); F. Laurentius EBLER (Allemagne) et le F. Lázaro DIAS (Portugal), 88.

La place nous manque pour parler d'eux tous; aussi avons-nous choisi le doyen de chacune des six Provinces mentionnées. Nous avons également prié le P. Griffin, ancien Supérieur Général, d'adresser quelques mots aux confrères.

Même si nous ne parlons que de quelques confrères, nous désirons néanmoins rendre hommage à tous ceux qui ont la plus grande partie de leur vie active derrière eux. Nous n'avons guère besoin de l'année internationale des personnes âgées pour nous rappeler ce que nous leur devons. N'ont-ils pas été des ouvriers fidèles dans la vigne du Seigneur?

C'est réconfortant de constater l'effort que font toutes les Provinces pour améliorer les conditions de vie des confrères retraités. Le Chapitre de la Province de France, qui s'est tenu cette année, déclare: «Le temps de la vieillesse est un temps de prière, d'action de grâces surtout; c'est un temps de paix et de confiance; le temps du témoignage et du partage des fruits de son expérience avec les jeunes». Le Chapitre de la Province d'Irlande, de son côté, affirme: «Nous devrions consacrer tout autant de temps aux confrères quand ils prennent leur retraite que nous leur en avons consacré quand ils étaient en formation ou en pleine activité dans la Congrégation... Nous nous sommes consacrés au Christ dans la vie religieuse et missionnaire pour la vie. La retraite est une autre façon de vivre cette consécration...».



Frère Ubald WEISS (France)

né le 5 février 1890

Le doyen de la Congrégation, le F. Ubald, est né à Thann, dans le Haut-Rhin, en 1890. Quand, en 1907, il décida de se faire spiritain, il avait 17 ans. A cette époque l'Alsace était allemande, aussi entra-t-il à Knechtsteden. Il avait fait son apprentissage de menuisier chez son père. Son oncle, le F. Bonaventure, mort au Sénégal

comme missionnaire, avait été chef menuisier à Chevilly pendant 16 ans.

Le Frère fit sa profession à Knechtsteden en 1909 et y travailla jusqu'en 1919. «En 1914, nous étions 300 dans la communauté, dit-il, il y avait de l'animation, et ça me plaisait... Ah! c'était la discipline! La vie religieuse, on ne badinait pas... Lever à 4h du matin!».

Après la première guerre mondiale, la plupart des Spiritains alsaciens furent intégrés dans la Province de France. Le F. Ubald fut envoyé à Neufgrange (1919-23) où il fit ses vœux perpétuels en 1920; ensuite ce fut Mortain (1923-28) et, enfin, à partir de 1928, Chevilly où il a formé de nombreux Frères comme menuisiers. Il se rappelle fort bien de

cette époque: «A Chevilly, on a commencé la nouvelle chapelle. J'avais jusqu'à 12 apprentis à un moment donné. Avec eux on a fait tous les travaux de menuiserie. Nous avons haussé d'un étage l'infirmerie actuelle. La charpente, on a fait tout cela nous-mêmes. Et aussi les stalles à la grande chapelle. J'aimais bien cette vie là. L'activité. J'ai formé mes apprentis; la plupart sont restés fidèles à leur vocation. Je faisais mon devoir du matin au soir. Et je tenais à la règle exactement. Je me lève toujours tôt le matin. Je descends à la chapelle et au réfectoire. Dans la journée, je fais les timbres, ça m'occupe. Quand on a travaillé toute sa vie, on ne peut pas rester inactif. Maintenant je suis aux trois quarts aveugle et aux trois quarts sourd. Je me suis toujours accommodé aux autorités comme aussi je m'accomode toujours à mon entourage. Je me sens bien comme ça».

Le Frère est enchanté des améliorations matérielles introduites à Chevilly, mais surtout du plus grand respect qu'on témoigne aux Frères. Il se souvient, sans rancœur, de la différence qui existait entre la vie des Pères et celle des Frères. Certains Frères nous ont quittés à cause de cela; le Frère Ubald ouvre son cœur: «Moi, je n'aurais jamais eu l'idée de quitter la Congrégation. Il faut tenir à sa vocation. Je prie pour que de nombreux Frères continuent notre œuvre».



Frère Cantius (Victor) SZURSZEWski (USA/E)

né le 28 juillet 1890

Victor est né à Pittsburgh dans une famille d'origine polonaise; il était le cinquième de douze enfants. Quand, à l'âge de 22 ans, il décida d'entrer dans la Congrégation, il travaillait dans une fabrique de bonbons. L'un de ses cousins était Frère à l'Université Duquesne. Le Frère se souvient d'avoir dit: « Si mon cousin vient me voir

dimanche prochain, moi aussi j'entrerai dans la Congrégation ». Voilà qu'en effet son cousin lui rendit visite. Après avoir pris l'avis de son curé, Victor quitta son travail et alla à Ferndale comme postulant.

Le Frère fit profession à Ferndale en 1915 et y resta jus-

qu'en 1920. Puis il travailla à l'Université Duquesne comme cuisinier, mécanicien et tailleur. Après 1929, il fut envoyé à Ridgefield (1929-40; 1944-50) et à Ferndale (1940-44; 1950-80). C'est à Ridgefield qu'il perdit sa jambe droite dans un accident de travail. Alors qu'il s'activait avec une faucheuse tirée par des chevaux, ceux-ci, effrayés par un éclair, s'emballèrent, et le Frère fut précipité sous la machine. Il passa six mois à l'hôpital. Ensuite, il retourna à son travail.

Malgré sa claudication qui remonte à cet accident d'il y a 36 ans, le Frère Cantius fait l'admiration de tous à cause de sa bonne humeur qui se nourrit d'une profonde piété. Quand on a fermé Ferndale en 1980, il s'est adapté, sans faire d'histoires, à l'âge de 90 ans, à une nouvelle communauté à Bethel Park; là, par son exemple, il continue à montrer à tous ce qu'est une vie offerte vécue dans la sérénité et la confiance.

Père Daniel MURPHY (Irlande)

né le 17 novembre 1890

Le P. Daniel Murphy entrera certainement dans l'histoire de la Congrégation en Irlande comme l'un des Provinciaux les plus remarquables. Sous sa direction, la Province d'Irlande prit son essor tant au point de vue du nombre que de son influence. Plus tard, comme Procureur Général près le Saint-Siège, le Père devait défendre les intérêts de la Congrégation avec le même zèle.

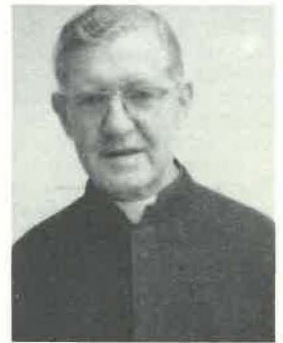
Daniel est né dans le comté de Kerry. Après avoir fait ses études secondaires à Rockwell, il entra au noviciat à Kimmage en 1912; il fit profession l'année suivante. Puis il commença de brillantes études. Elles furent couronnées, à Dublin, par une maîtrise en lettres classiques, et à Fribourg, par un doctorat en philosophie et un doctorat en théologie. Il a été ordonné prêtre le 8 octobre 1922, il y a juste 60 ans.

Le Père fut d'abord envoyé au collège de Blackrock, en 1923; puis, l'année suivante, à Rockwell comme préfet des études. Nommé Provincial en 1934, il se consacra totalement à sa charge pour renouveler la Province. Parmi ses réalisations, relevons l'assainissement du système financier par la création de la ligue missionnaire, les constructions à Kim-

mage, l'envoi de scolastiques à l'université en vue de l'obtention de grades, la publication d'ouvrages de nos confrères spiritains pour faire connaître la Congrégation en Irlande et à l'étranger.

Après avoir été Provincial pendant 13 ans, le Père partit en 1948 à Zanzibar comme Supérieur Principal. Deux années après, le Chapitre Général le nomma Procureur Général près le Saint-Siège, fonction qu'il remplit pendant 12 ans (1950-62). Il fut aussi Supérieur de la maison du Corso d'Italia. A Rome, il veilla à ce que la Congrégation ne fût pas ignorée au Vatican car la Maison Générale était encore à Paris.

En 1962, le Père retrouva le Fribourg de sa jeunesse comme directeur du scolasticat. En 1967, à l'âge de 77 ans, il se retira à Kilshane où des centaines de novices avaient été formés pendant qu'il avait été Provincial.



Père Johannes DE ROOY (Hollande)

né le 2 octobre 1891

Johannes De Rooy est né à Alkmaar. A 14 ans, il entra à l'école apostolique de Weert. Durant son noviciat à Louvain, il dut se soumettre à une opération qui affecta son ouïe; en conséquence, on refusa de l'admettre à la profession. Nullement découragé, il poursuivit ses études de latin à la maison tout en apprenant la comptabilité.

Cinq années après, il posa de nouveau sa candidature et, cette fois, elle fut acceptée. Il fit profession à Gemert en 1918. Il étudia la théologie à Louvain où il fut ordonné prêtre le 27 août 1922 (comme le P. Murphy, il a célébré son jubilé de diamant sacerdotal cette année).

Sa première obédience conduisit le Père à Bagamoyo (Tanzanie) où il travailla pendant 9 années (1923-32). Lors

d'un congé en Hollande, il fut retenu comme économiste et professeur à Weert (1933-35). De 1935 à 1947, il fut économiste provincial et local, à Gemert. Pendant la guerre, il enseigna la missiologie à l'Université de Nimègue ainsi qu'à Gemert.

En 1947, appelé par l'Administration Générale à Paris, il fut chargé d'introduire un système unique de comptabilité dans la Congrégation. Pour le faire, il lui fallut visiter toutes les communautés d'Europe. En 1966, il suivit l'Administration Générale à Rome; il s'occupa encore 4 années du service de comptabilité. En 1970, il se retira à Gennep à l'âge de 79 ans pour un repos bien mérité.

Le Père dit qu'il a passé les plus belles années de sa vie en Afrique. Il a cependant accepté, le moment venu, de répondre à un appel moins attrayant: être l'expert financier de la Congrégation. Il a rempli cette fonction assez aride avec la même bonne humeur qui le caractérise encore aujourd'hui.

Frère Laurentius (Josef) EBLER (Allemagne)

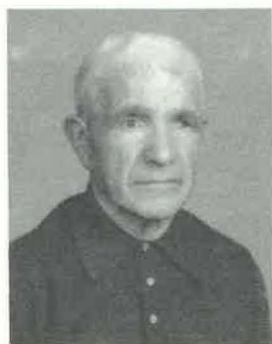
né le 4 janvier 1894

Le Frère Laurentius est, du point de vue médical, un prodige, car il aurait dû mourir il y a un demi siècle, dit son médecin. Mais il est toujours là! A l'âge de 88 ans, il travaille encore toute la journée.

Josef est né près de Fribourg-en-Brisgau. Il apprit le métier de tailleur. C'est la revue missionnaire de Knechtsteden qui lui fit connaître la Congrégation. Comme il voulait partir en mission, il se présenta comme postulant en 1913. En juin 1915, il fut mobilisé et envoyé sur le front de Russie. Après la guerre, il revint à Knechtsteden et fit profession le 2 février 1920. Il resta dans cette maison jusqu'en 1924; il alla, alors, pour une année, à Heimbach. L'on découvrit qu'il avait contracté la tuberculose pendant la guerre; cette maladie était, à l'époque, souvent mortelle. On l'envoya en missions à Kroonstad, en Afrique du Sud (1926-29), parce que, pensait-on, l'altitude lui ferait du bien. Mais il n'en fut rien et

il revint en Allemagne.

Le Frère fut affecté à Heimbach en 1930. Il y est toujours. Son état de santé s'est amélioré lentement et régulièrement. Portier et tailleur d'abord, il fut également, après la deuxième guerre mondiale, sacristain, jardinier et apiculteur, et il continue à remplir toutes ces tâches à 88 ans! En mai dernier, à l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de deux Pères, un journaliste vint dans la maison. Il rencontra le Frère Laurentius qui travaillait au potager. Notre confrère fit une telle impression sur lui, qu'il lui consacra un article spécial dans la «Kölnische Rundschau».



Frère Lázaro (Serafim) DIAS (Portugal)

né le 10 janvier 1894

Les Spiritains ne font pas le vœu de stabilité comme les Bénédictins. Néanmoins il existe un Spiritain qui n'aurait pas de problème à observer ce vœu, c'est le Frère Lázaro. Depuis qu'il est entré dans la Congrégation, en 1928, il fait partie de la communauté de Fraiã, près de Braga. Il n'a encore jamais été à Lisbonne! Quand on lui a

proposé l'un ou l'autre voyage, il a toujours répondu: «*Pourquoi aller ailleurs alors que je suis heureux ici?*».

Serafim est né dans le diocèse de Guarda, une région montagneuse de l'est du Portugal. Paysan jusqu'à l'âge de 34 ans, la lecture de revues missionnaires et le contact avec

des Spiritains le décident à entrer dans la Congrégation. Au lieu de l'envoyer en mission, on lui demande de mettre son expérience de paysan au service de la ferme du scolasticat de Fraiã. Il s'adonne avec entrain à cette tâche pendant 53 ans (il a célébré le jubilé d'or de sa profession le 8 septembre 1981).

Il est content d'avoir pu vivre dans une communauté nombreuse parce que, dit-il, «*il y avait toujours tellement de monde, c'était un jeu d'enfant que de cacher mon incompetence derrière le dos des autres*». Quand on lui a demandé s'il ferait la même chose s'il avait à recommencer, il a répondu: «*Oh oui! Mais je n'attendrais plus 34 ans avant d'entrer dans la Congrégation*». Un confrère de sa communauté dit à son sujet: «*Il est l'image vivante du religieux en paix qui a consacré sa vie à un idéal; il s'est voué au travail que le Seigneur lui a demandé de faire, heureux et sans prétention*».

Père Francis GRIFFIN (Irlande)

né le 16 septembre 1893

Le Père Francis Griffin est né dans le comté de Clare. Il fait ses études secondaires à Rockwell et sa profession à Kimmage le 8 septembre 1912, il y a 70 ans. Après ses études de philosophie et de théologie à Fribourg, il est ordonné prêtre en 1920. D'abord professeur de théologie morale, il est ensuite préfet de discipline à Rockwell. Il part en 1926 au Kilimanjaro. En 1931, après le décès de Mgr Gogarty, il est nommé Administrateur Apostolique. En 1933, il entre au Conseil Général à Paris; en 1938, son mandat est renouvelé et en 1950 il est élu Supérieur Général. En 1962, il rejoint la communauté de Rockwell où il enseigne jusqu'en 1978.

A notre demande, il adresse bien volontiers quelques mots aux confrères:

«*Quand j'ai fait profession, en 1912, notre Congrégation n'avait qu'un petit nombre de profès. Entre les deux guerres, la plupart des Provinces augmentèrent rapidement. À travers toute la Congrégation, il n'y avait qu'un même type de formation qui s'inspirait des mêmes idéaux. Dans toute la Congrégation je rencontrais les mêmes traits caractéristiques: le confrère spiritain se signalait par la simplicité de vie, le profond esprit communautaire, l'accueil fraternel et la disponibilité à rendre service aux prêtres diocésains.*

«*Depuis la seconde guerre mondiale, la Congrégation est touchée par les bouleversements qui ébranlent l'Église et la*

société. On a survalorisé la personne humaine ce qui a entraîné la dépréciation du vœu et de la vertu d'obéissance. C'était l'écho du fameux "non serviam". On a insisté sur l'importance de la personne humaine et sur la grandeur des valeurs purement humaines. On a eu tendance à ignorer le surnaturel et avec lui, les exercices de base de la vie religieuse. Certains considèrent la méditation et la prière comme une perte de temps précieuse pour le dialogue avec les autres.

«*On a insisté sur l'effort individuel d'un chacun, sans tenir compte de la grâce de Dieu. Encore un écho, celui du "ego solus feci".*

«*Heureusement il y a des signes qui annoncent un retour à une vie plus saine et plus équilibrée. On accepte de nouveau la valeur de la prière, de la méditation et du renoncement. En tant que Congrégation religieuse, nous devons être convaincus de l'importance de ces valeurs solides, il faut les remettre à l'honneur dans la formation. Voilà notre unique espoir de survie.*



10 Décembre: 150ème Anniversaire de la Mort du P. Jacques Bertout

Restaurateur de la Congrégation du Saint-Esprit



On peut affirmer que si le P. Jacques Bertout n'avait pas été là, nous ne serions pas Spiritains aujourd'hui (nous serions peut-être Missionnaires du Saint Cœur de Marie). C'est lui qui a, pratiquement tout seul, fait revivre la Congrégation après sa suppression et la confiscation de ses biens par la Révolution française.

Le 150ème anniversaire de sa mort, survenue le 10 décembre 1832, nous offre l'occasion de nous rappeler avec gratitude le combat qu'il a mené pendant 30 ans pour restaurer la Con-

grégation. A la mort du Père, ce combat semblait, du reste, voué à l'échec.

Le P. Bertout est le second de trois Supérieurs Généraux de la Congrégation du Saint-Esprit, issus de la même famille. Originaires du diocèse de Boulogne, ils gouvernent à eux trois la Congrégation pendant 57 années: de 1788 à 1845. L'oncle, le P. Jean-Marie Duflos, est Supérieur Général de 1788 à 1805 et le neveu, le P. Amable Fourdinier, lui succède comme Supérieur Général de 1832 à 1845.

Le P. Bertout est né le 3 mai 1753. Il fait ses études au séminaire du Saint-Esprit et est ordonné prêtre en 1777.

L'année suivante, il part comme missionnaire pour la Guyane française. Mais, en cours de route, lui et le P. de Glicourt font naufrage sur les côtes de Mauritanie. Captifs des Maures pendant deux mois, une rançon est versée pour leur libération. Soulignons qu'ils sont les premiers Spiritains sur le sol de l'Afrique.

Rapatrié en septembre 1778, le Père enseigne la théologie au séminaire. Celui-ci est supprimé par le gouvernement révolutionnaire en août 1792. Le Père trouve alors asile en Angleterre, dans le Yorkshire où il travaille pendant dix ans (aux archives se trouvent une douzaine de sermons en anglais, écrits de sa main).

Quand, en 1802, il revient à Paris, il trouve son oncle, le P. Duflos, marqué par l'âge et presque aveugle; il meurt en 1805. Alors Jacques Bertout devient Supérieur Général «de facto» car il est le seul à vouloir travailler à la restauration de la Congrégation. Il réussit à la faire reconnaître par Napoléon en 1805. Les bâtiments de la rue Lhomond ne sont, toutefois, réoccupés qu'en 1822. La Propagande, à son tour, reconnaît, en 1824, l'œuvre du P. Bertout, qui est élu Supérieur Général selon les règles canoniques, en 1826.

Cependant les déconvenues ne sont pas encore terminées. Quand le choléra éclate à Paris en 1832, le Père autorise l'armée à transformer le séminaire en hôpital militaire. Mais quand la calamité est passée, le gouvernement refuse de rendre les bâtiments malgré une garantie écrite. C'est alors que le P. Bertout meurt à l'âge de 79 ans. Le P. Fourdinier devait récupérer les bâtiments en 1835. De 1817 à 1832, 97 prêtres ont été formés au séminaire.

Nouvelles

Décisions du Conseil Général

Le Conseil Général

- le 11 octobre, a décidé de transférer le **noviciat** de la Province d'Irlande de Kilshane à Templeogue (Dublin);
- le 15 octobre, a affecté le P. Miguel Angel HERRERO PERES, d'Espagne, à l'**Angola (première affectation)**;
- le 18 octobre, a nommé le P. Michael F. McCARTHY Provincial d'Irlande pour un mandat de 3 ans qui prend fin le 31 juillet 1985;
- le 20 octobre, a nommé le P. J. Gerald WALSH (USA/E) au **Secrétariat Général** et aux Archives pour un mandat de 3 ans à compter du 1^{er} septembre 1982;
- le 20 octobre, a nommé le P. Myles FAY (Irlande) au Secrétariat du **Centre de Recherche et d'Animation**, pour un mandat de 3 ans à compter du 1^{er} septembre 1982;
- le 20 octobre, a nommé le P. Edward HOLMES (Angleterre) **Secrétaire Général** pour un mandat de 3 ans à compter du 1^{er} novembre 1982 (le P. Edward CORCORAN a démissionné pour raison de santé);
- le 20 octobre, a nommé le P. Thomas FARRELLY (Irlande) au service de la **planification auprès de l'Administration Générale**, à compter du 1^{er} janvier 1983 jusqu'à la fin du mandat du Conseil Général actuel.

Changement d'Adresse

Désormais la **Maison Provinciale de la Province d'Irlande** se trouve 9 Temple Villas, Palmerston Road, DUBLIN 6, Irlande.

Déplacements de l'Equipe Généralice

Au cours des mois à venir, les membres de l'Equipe Généralice feront les visites suivantes:

- le Père GENERAL : 12 décembre - 15 février (Nigéria, jusqu'au 13 janvier; Sierra Leone, jusqu'au 29 janvier; Gambie; Sénégal); 15 au 30 avril (Cabo Verde; Angleterre);
- le Père GROSS : 7 novembre au 21 janvier (Cameroun, Centrafrique, Nigéria);
- le Père TRÄCHTLER : 10 décembre au 10 mars (Brésil);
- le Père WATTERS : 10 décembre au 10 mars (Brésil);
- le Père EZONYIA : 12 janvier au 28 février (Groupes irlandais/USA)
- le Père BEVAN : 5 au 30 avril (Angleterre);
- le Père TORRES NEIVA : 11 au 30 avril (Cabo Verde).

Nos Jubilaires

70 ans de Profession:

12 janvier: P. Vincent G. KMIKINSKI (USA/E).

50 ans de Profession:

6 janvier: F. François-Xavier BODOLEC (France).

30 ans d'Episcopat:

1^{er} mars: Mgr Thomas BROSNAHAN (Irlande).

Nos Défunts

- 27 juil. : P. Michael MACKAY (Trans-Canada), 83 ans.
- 29 sept.: F. Damasus HOLIERHOEK (Belgique), 78 ans.
- 6 oct. : P. Antonio DANIS (Canada), 81 ans.
- 12 oct. : P. Jean-Baptiste LAHONDES (Guadeloupe), 75 ans.
- 24 oct. : P. James NEVILLE (Kilimanjaro), 83 ans.
- 10 nov. : P. Henri MÉHU (Yaoundé), 61 ans.